



LE PAYS DE CHARLEROI

PUBLICATION
MENSUELLE.

ORGANE DE RESISTANCE A L'ENNEMI.

MOIS DE
JANVIER 1942.

Faisons le point.

Nous venons d'enjamber le seuil de l'année 1942 (si les boches pouvaient en dire autant en parlant de la Manche) et déjà l'aurore de la victoire nous apparaît dans le ciel ténébreux. La monotonie de la nuit, celle de la souffrance fera bientôt place au soleil radieux, celui de la délivrance. Dans le lointain, nous entendons les échos de "Sambre et Meuse". Le sceptre de la justice fait trembler les traîtres, et, nos protecteurs si aimables, commencent à sentir peser sur eux le poids immense de la défaite. Malheur à tous ceux qui, Boches et embochés, manqueront le dernier train. La bête est blessée, et, moribonde, dans les derniers soubresauts, elle tente de prendre des mesures sévères pour sa sécurité intérieure. On nous interdit d'écouter les émissions de Radio-Londres et de tous les Postes non-contrôlés par les Nazis, ce qui a pour résultat d'exciter tous les Belges contrariants et têtus à écouter Londres plus assidûment. Les ordonnances succèdent aux ordonnances: ils nous disent "rendez vos armes" mais c'est la deuxième fois qu'ils nous somment de les rendre, donc, ils ne peuvent plus parler que des leurs... Après le réquisition des métaux non-ferreux, Belges prenez garde, celle des matières lainieuses suivra (à moins qu'ils n'en aient pas le temps).

La promotion au grade de Commandant en Chef des Forces armées du Grand-Reiche de l'ex-caporal Hitler fit grande sensation et nous fit voir en lui un grand tacticien: Parti au front pour redresser la situation précaire de ses troupes et y établir une ligne de défense pour passer l'hiver, voilà qu'il file et cette ligne recule toujours sans pouvoir s'arrêter. Pauvre Goebbels, quel métier ingrat que celui de mentir, toujours promettre la victoire finale qui ne vient jamais. Malgré la rigueur, on ne s'aperçoit pas de gelée à Berlin;... tellement la fièvre règne dans les bureaux de la Wilhelmstrasse. Il fait trop froid, c'est peut-être la raison pour laquelle, dans la rue du Collège, on a oublié de reculer les petits drapeaux indiquant les lignes allemandes sur la carte du front de Russie.

"Nous avons la clef des puits de pétrole du Caucase" avait dit le fougueux Caporal, lors de la prise de Kerch. Mais les Russes n'ont rien dit et, l'on simplement reprise en infligeant une sévère débâcle aux Boches? "La flotte de la Mer Noire est anéantie" (c'est toujours l'homme à la mèche qui parle) Après avoir sans doute ressuscité et dans une brillante action, cette flotte débarque les troupes russes en plusieurs endroits de la Crimée. "On ne peut plus reculer", cette fois, c'est Méphisto qui, au nom des voix intérieures, parle aux armées. Mais pour la première fois, elles doivent s'incliner devant les voix extérieures. La garnison de Sébastopol attaque et reprend 8 Km de terrain en un seul jour. Les Russes rentrent à Kalouga, la ligne de chemin de fer à l'est de Léninegrad est complètement rétablie, les lignes Finlandaises sont enfoncées. Rjev, Orel et Kharkov sont successivement menacées, et ce n'est pas tout, dans les sables Libyens, Alfâia tombe après Sollum et Bardia, et Romel, harcelé sans répit, se replie à la frontière Tripolitaine. Décidément, la carrière du Feld "Caporal" s'annonce bien sinistre. Et, quelque grand cri qu'il pousse, les Belges ne frémiront jamais devant le monstre déchaîné. Mais, moins que jamais, nous ne devons fléchir devant l'ennemi, soyons ainsi dignes de tous ceux qui meurent chaque jour pour notre libération et de nos pères qui ont combattu pour la Liberté et l'Indépendance de la Belgique et qui ont gardé intact l'Honneur de notre noble Patrie.

100 200 300 400 500 600 700 800 900 1000 1100 1200 1300 1400 1500 1600 1700 1800 1900 2000 2100 2200 2300 2400 2500 2600 2700 2800 2900 3000 3100 3200 3300 3400 3500 3600 3700 3800 3900 4000 4100 4200 4300 4400 4500 4600 4700 4800 4900 5000 5100 5200 5300 5400 5500 5600 5700 5800 5900 6000 6100 6200 6300 6400 6500 6600 6700 6800 6900 7000 7100 7200 7300 7400 7500 7600 7700 7800 7900 8000 8100 8200 8300 8400 8500 8600 8700 8800 8900 9000 9100 9200 9300 9400 9500 9600 9700 9800 9900 10000

Prière de s'adresser au "JOURNAL DE CHARLEVOIX"